

Le choc entre notre Culture et le Saint-Esprit #1 - Ivan Carluer

Ivan Carluer • 20 septembre 2026 • Transformation, Église • Actes 1:6-8, Actes 1:23-26

DANS CE MESSAGE

Ce message ouvre une série consacrée au choc entre notre culture et le Saint-Esprit.

Ivan Carluer part d'une difficulté d'interprétation de la Bible : même lorsque des croyants sincères cherchent à suivre Dieu, leur manière de comprendre et d'appliquer sa volonté reste influencée par leur époque, leur histoire et leurs traditions. Il prend pour terrain d'observation l'Église primitive du livre des Actes, composée de disciples remplis du Saint-Esprit mais encore profondément marqués par leur culture juive. Ivan s'arrête notamment sur la mise en commun des biens décrite en Actes 2 et 4 : les croyants vendent leurs propriétés, apportent l'argent aux apôtres et chacun reçoit selon ses besoins.

Il rapproche cette organisation des pratiques communautaires des Esséniens et montre que les premiers chrétiens ont naturellement reproduit des modèles qu'ils connaissaient. Pour lui, il ne s'agit donc pas de transformer cette organisation en doctrine politique universelle, mais de comprendre comment le Saint-Esprit travaille avec des êtres humains encore façonnés par leur environnement culturel. Cette organisation produit une solidarité remarquable, mais elle rencontre également ses limites et ses tensions, notamment avec Ananias et Saphira puis avec le conflit entre croyants de cultures différentes en Actes 6.

Le message élargit ensuite cette réflexion à d'autres décisions de l'Église primitive. Ivan évoque le tirage au sort de Matthias, la place des femmes ou encore le poids des traditions juives pour montrer que la présence du Saint-Esprit ne supprime pas instantanément les biais humains. Il formule alors l'idée centrale de la prédication : « la culture nous conforme, le Saint-Esprit nous transforme ».

Cette transformation est progressive et oblige parfois l'Église à abandonner des habitudes qu'elle avait fini par considérer comme sacrées. Ivan applique ce principe à l'Église contemporaine. Là où l'Église primitive était marquée par un fort communautarisme, les Églises actuelles peuvent être influencées par l'individualisme, la concurrence, les traditions confessionnelles ou les codes propres à chaque culture.

Le danger consiste à attribuer à Dieu ce qui relève en réalité de nos habitudes. Il invite donc chaque croyant et chaque communauté à rester suffisamment humbles pour laisser le Saint-Esprit remettre en question leurs manières de penser et d'agir. Enfin, Ivan présente sa vision de l'Église comme une « auberge » plutôt que comme un lieu sacré fermé sur lui-même.

L'Église est d'abord constituée de personnes, et non d'un bâtiment : le lieu doit donc servir à accueillir, restaurer et envoyer, notamment ceux qui ne correspondent pas aux standards religieux ou qui ont été blessés par la religion. Le message se conclut par un appel à demander au Saint-Esprit de transformer nos pensées, à renoncer au jugement et aux préjugés culturels, et à retrouver l'amour, la solidarité, la liberté et l'unité capables d'accueillir des personnes profondément différentes.

PLAN DÉTAILLÉ

01 — Distinguer la culture humaine de l'action du Saint-Esprit

Ivan Carluer introduit la série en soulignant une difficulté essentielle de la lecture biblique : des croyants sincères peuvent chercher Dieu tout en restant profondément influencés par leur culture. Les premiers disciples eux-mêmes prennent leurs décisions après le départ de Jésus en mélangeant leur héritage humain et l'action du Saint-Esprit. L'exemple du choix de Matthias par tirage au sort montre que Dieu peut guider malgré des méthodes culturellement marquées. Ivan formule ainsi le principe central du message : la culture nous conforme, tandis que le Saint-Esprit nous transforme progressivement.

02 — La mise en commun des biens dans l'Église primitive

À partir d'Actes 2 et 4, Ivan souligne que les premiers croyants partageaient leurs possessions, vendaient leurs propriétés et distribuaient les ressources selon les besoins de chacun. Barnabas devient un exemple concret de cette pratique. Ivan qualifie volontairement cette organisation de communiste pour obliger à regarder un texte souvent laissé de côté, tout en précisant qu'il ne cherche pas à faire du communisme un système politique voulu universellement par Dieu.

03 — Les Esséniens et les racines culturelles du modèle communautaire

Ivan rapproche la mise en commun des biens de l'Église primitive du fonctionnement des Esséniens, communauté juive qui pratiquait déjà une forte mise en commun des possessions. Il évoque également Jean-Baptiste, Simon le Zélote et l'environnement juif des disciples pour montrer que leur manière d'organiser la communauté chrétienne ne surgit pas dans un vide culturel. Cette lecture permet de distinguer le principe spirituel de solidarité de la forme culturelle particulière qu'il a prise à cette époque.

04 — Quand une culture devient trop étroite pour la mission

Le système communautaire produit une solidarité exceptionnelle, mais ses tensions apparaissent rapidement avec Ananias et Saphira puis avec le conflit entre croyants juifs de culture grecque et ceux de Palestine en Actes 6. Ivan montre que l'Église primitive risque alors de rester enfermée dans un modèle judéo-chrétien alors que Jésus a demandé à ses disciples d'aller jusqu'aux extrémités de la terre. L'ouverture vers Antioche et son environnement multiculturel marque une étape importante.

05 — Nos traditions chrétiennes ne sont pas nécessairement la volonté de Dieu

Ivan applique cette réflexion aux Églises contemporaines. Styles de culte, bâtiments, vêtements, pratiques confessionnelles ou organisations peuvent progressivement être considérés comme spirituels alors qu'ils sont souvent liés à une histoire et à une culture particulières. La bonne réponse n'est donc pas de trouver une culture chrétienne parfaite, mais de rester disponible à la transformation du Saint-Esprit.

06 — De l'église comme bâtiment à l'auberge qui accueille et envoie

Ivan développe la vision de MLK comme une « auberge ». Il rappelle que l'Église est constituée des croyants et non du bâtiment dans lequel ils se réunissent. Le lieu doit rester un outil permettant d'accueillir des personnes très différentes, notamment celles qui ne correspondent pas aux standards religieux ou qui ont été blessées par la religion, afin qu'elles puissent être aimées, restaurées puis envoyées.

07 — Laisser le Saint-Esprit transformer nos pensées et nos préjugés

Le message se conclut par un appel personnel et collectif à reconnaître ses propres biais culturels. Ivan demande pardon pour les fois où ses traditions ont pu être confondues avec l'action du Saint-Esprit et pour les personnes blessées parce qu'elles ne correspondaient pas aux standards religieux. Chacun est invité à demander un souffle nouveau et à laisser le Saint-Esprit transformer sa manière de penser.